



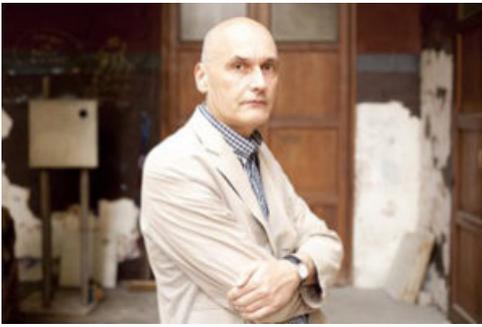
Marc DESGRANDCHAMPS

Soudain l'été dernier II, 2003

Lithographie sur vélin de Rive | 23/25

74 x 101 cm

Numéro d'inventaire : EAD05



Marc DESGRANDCHAMPS est né.e en 1960 à Sallanches France.
Vit et travaille à Lyon, France

<https://www.galerie-lelong.com/fr/artiste/46/marc-desgrandchamps/>

Présentation du travail de l'artiste

« Je crée avec des bribes de mémoire, à partir d'évènements fortuits, des situations indéterminées que je considère comme des non-lieux. Cela se passe un peu comme dans un jeu, avec des règles très précises, mais dont l'issue reste toujours imprévisible : je dispose des pièces sans identité (figures, objets et paysages) que je mets dans une certaine lumière pour en faire des *pièces à conviction*. Il y a des disparitions – ces corps plus ou moins tronqués ou traversés par l'horizon du paysage – mais qui sont parfaitement réversibles : ce sont aussi bien des *apparitions*. Je les nomme *les délaissements*, un mot qui tente de désigner ce qui parfois surgit dans ces tableaux – une sorte d'état entre la vie et la mort que la peinture peut représenter, à condition de se constituer comme trace. Mon travail se développe aujourd'hui dans cette direction. »

Marc Desgrandchamps, *Interview avec Bernard Zürcher*, Sensart n°2 nov.2002

Écrits sur l'œuvre

La lithographie "Soudain l'été dernier II" 2003 est issue d'un triptyque du même nom et elle est la pièce centrale. Marc Desgrandchamps a également utilisé les bases de cette composition dans plusieurs tableaux à cette époque. La dynamique du mouvement des corps a été son principal intérêt dans cette pièce et ce fut techniquement la découverte pour lui du crayon lithographique. Ce sont (le triptyque) les premières planches dessinées ainsi ; il a depuis opté exclusivement pour cette approche en lithographie la préférant à l'encre et au pinceau. Pour l'histoire, les sujets de ce triptyque proviennent de moments qu'il avait sélectionné du film "Le Fanfaron" de Dino Risi en 1962 avec Vittorio Gassman et Jean-Louis Trintignant. Il a exécuté le dessin sur pierre que nous avons imprimé en noir et ensuite il a peint sur chaque épreuve un fond coloré bleu pâle.

Mickaël Woolworth, éditeur de cette lithographie

Biographie de l'artiste

Formé à l'école d'art d'Aix-en-Provence puis de Paris, Marc Desgrandchamps traite de la figuration et de sa disparition dans la surface de la toile. L'artiste dessine des univers imaginés dans lesquels gravitent des empreintes de corps, des traces d'objets. Rien n'est nommé, rien n'est expliqué. Fluide et translucide, sa peinture est un travail sur le doute.

Depuis le début des années 1980, Marc Desgrandchamps construit une œuvre hors du commun. Figuratif à ses débuts (on pouvait y relever l'influence de peintres fondateurs de l'art moderne de Malevitch à Beckmann) et mettant en scène des personnages isolés, souvent en situation de crise, son travail a évolué en devenant au fil des années plus complexe, en s'ouvrant notamment au paysage animé de figures. Baigneuses, scènes de plage, serviettes flottant au vent sont des motifs récurrents dans ses toiles. Mais ces motifs ne sont que la partie la plus immédiatement identifiable de l'œuvre de Marc Desgrandchamps.

Ses tableaux sont bien plus que la description d'une scène précise. Par le jeu des transparences et des coulures, l'apparition d'objets ou de situations inattendues, l'imprécision des scènes évoquées transforme ce qui pourrait être une représentation exacte en un ensemble fantasmagique. Le tableau devient le lieu de rencontre entre ce qui relève aussi bien du réel et de l'observation que du rêve et de l'imaginaire. Dans le paysage artistique français et européen, la peinture de Marc Desgrandchamps occupe une place singulière en ce que, chargée de références

(au cinéma notamment), énigmatique parfois, elle reste profondément liée au regard de l'artiste et fige des moments de vie.

En 2004, son travail a notamment été exposé au Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix des Sables d'Olonne, au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, à la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Lyon et au Saarland Museum de Sarrebruck pour l'exposition collective «Étrangement proche». En 2005, il a également bénéficié d'une exposition personnelle au Kunstmuseum de Bonn, une grande rétrospective lui fut consacrée au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 2011.

Sources : site moreeuw, l'œil, photographie : les inrocks.